



MESSAGE DE MGR NOËL SIMARD SUR LES JOURS SAINTS DANS LE CONTEXTE DE LA COVID-19

La pandémie de la COVID-19 nous oblige à célébrer et à vivre les grands mystères de notre foi chrétienne, célébrés durant les Jours Saints, de façon différente. Nos directives veulent contribuer aux efforts très louables des gouvernements pour en arriver à une résolution la plus rapide possible de l'épidémie. En acceptant les règles et les comportements exigés pour éviter la contagion, nous limitons cette dernière chez les autres, favorisant ainsi le bien commun.

Le drame que nous vivons actuellement affecte notre vie quotidienne et tous les secteurs de la vie sociale. Il nous contraint à nous arrêter et à chercher un sens non seulement à l'expérience que nous traversons mais aussi à l'ensemble de notre vie. C'est comme si nous sommes entrés dans un carême global, dans un grand jeûne universel. Nous traversons une grande épreuve. En vivant différemment les Jours Saints, rappelons-nous qu'en Jésus sur la croix, c'est Dieu qui entre dans nos épreuves et qui les subit avec nous et pour nous par amour.

Comme Jésus sur la croix, qui manifeste la fragilité de l'être humain et la vulnérabilité de Dieu, nous sommes invités à nous en remettre entre les mains du Père, mais avec cette conscience que nous sommes solidaires les uns des autres. S'abandonner ainsi dans la confiance, ce n'est pas fuir la réalité. Au contraire, c'est d'y faire face en assumant notre responsabilité et en regardant l'avenir avec sérénité car nous ne sommes pas seuls et nous savons que par sa mort et sa résurrection, Jésus a fait triompher l'amour et la vie. Avec Lui, nous pouvons faire le passage à une vie renouvelée et espérer des lendemains ensoleillés. C'est cette joie et cette promesse de résurrection que nous vivons à Pâques.

Comme l'écrit si bien le Fr Mauro-Giuseppe Leport, abbé général de l'Ordre Cistercien dans une lettre pour le temps de l'épidémie et datée du 15 mars 2020 : « Toute épreuve passe, tôt ou tard, mais si nous la vivons avec amour, la blessure que l'épreuve ouvre dans notre vie restera ouverte, comme le Corps du Ressuscité, comme une source toujours jaillissante de compassion ».

Notre thème pastoral « Avec charité, on sort » peut paraître inapproprié dans les circonstances actuelles. Comment peut-on sortir quand on est confiné ? Les barrières physiques peuvent nous empêcher de « sortir » mais ne peuvent bloquer la sortie de soi que nous sommes appelés à vivre en faisant appel à des ressources et à des initiatives différentes. Il est encore possible de soutenir par un appel téléphonique, par un texto, par un courriel, par l'envoi postal d'une lettre ou d'une carte d'encouragement, les personnes à l'hôpital ou mises en quarantaine. Là où c'est possible et en respectant les directives sanitaires et gouvernementales, donner un coup de main aux organismes de dépannage ou d'entraide économique exprime une sortie dans la charité.

Enfin il nous reste la sortie de soi pour laisser entrer la voix de Dieu en nous, et ce, en faisant place au silence, au partage de la Parole et à la prière. Dans un beau chant dédié au pape François et intitulé « San Lorenzo », Michel Sardou chante : « Il ne lui reste que la prière – François, à genoux, prie pour nous ». Oui, il nous reste l'offrande de la prière et de la supplication. Il nous reste « cette pauvreté de n'avoir d'autre pouvoir que de mendier avec foi » (Fr Mauro-Giuseppe). Que notre prière monte vers Dieu, spécialement pour toutes les victimes de la COVID-19, pour tout le personnel soignant et pour les autorités civiles!

Par la prière, l'engagement et la sortie de soi avec charité, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance et retrouver l'amour, la joie et la paix de Pâques. Continuons de rester unis dans la prière, le soutien mutuel et la solidarité.

Bon Triduum pascal et Joyeuses Pâques !

+ Noël, évêque